

### **Agen 2030**

## Compte rendu de la soirée Énergie, Climat et Urbanisme – 11 septembre 2018

# <u>Table ronde n°2 : Transition énergétique – quelles actions concrètes engager à Agen d'ici</u> 2030 ?

Table ronde animée par :

- Benoit de Guillebon, directeur de l'APESA (centre technologique autour des enjeux du développement durable des territoires) et spécialiste des questions de transition énergétique
- Gérald Dumas, chef de projet NEORAMA

#### Intervention de Benoit de Guillebon

Pour lutter contre le réchauffement climatique et face à la raréfaction des ressources non renouvelables, la transition énergétique est indispensable. Elle vise des modes de production d'énergie plus propre, et demande des efforts d'efficacité énergétique dans les transports, l'habitat et les activités économiques. L'objectif étant de réduire les émissions de gaz à effet de serre.

La loi de transition énergétique pour la croissance verte a été votée en août 2015. Elle fixe les objectifs sur les 35 prochaines années, et précise des points de passage. Notamment atteindre 32 % d'énergies renouvelables et réduire de 20% les consommations d'énergie en 2030, afin de diviser par 4 les émissions de gaz à effet de serre d'ici 2050 par rapport à 1990. Cet objectif a été renforcé par le récent Plan Climat qui vise la « neutralité carbone » en 2050. Les villes comme Agen ont un vrai rôle à jouer dans cette transition. Mais quelles actions est-il nécessaire d'engager à Agen pour réussir cette transition ?

Pour Benoit de Guillebon, si l'enjeu est avant tout de résister au changement climatique, la transition énergétique ne doit surtout pas se résumer à un choix de mix énergétique. Le développement des énergies renouvelables est un aspect incontournable de la transition énergétique mais celle-ci doit avant tout intégrer des enjeux d'efficacité énergétique et de sobriété. Ces éléments ont des répercussions importantes en matière de mobilité durable, de rénovation énergétique des bâtiments, des modes de vie, ou encore sur la place du végétal en ville. Il nous faut donc penser une ville sobre et résiliente (y compris en relocalisant des activités économiques utiles au territoire), efficace énergétiquement, productrice d'énergie et « climatisée ». L'économique ne peut donc être le seul facteur de décision. Toutes les implications sociales et environnementales, à court, moyen et long terme doivent être considérées.



#### Pistes de réflexion

#### **LA MOBILITE**

- Faire évoluer le parc automobile (GNV, électrique, etc.) pour avoir un parc plus diversifié et plus propre
- Faire la place aux mobilités douces, favoriser notamment le développement du vélo électrique
- Cultiver un centre-ville agréable. « Agen sans voiture en centre-ville ». On va en ville a tous âges et donc il faut avoir un service municipal de navettes pour les trajets domicile centre-ville ou parking centre-ville.
- Utiliser du biogaz issu de la méthanisation dans les transports en commun (GNV)
- Proposer des modalités de livraison pour faire ses achats en centre-ville ; Regrouper / organiser les livraisons en centre-ville via une plateforme logistique. Par exemple, le transport des courses peut être un problème pour les certaines personnes âgées... en vélo c'est délicat.

#### MODES DE VIE ET D'ORGANISATION

- Il faut changer radicalement de mode de vie. Agen ne se résume pas à son centreville. Il faut accompagner aussi la périphérie du centre et aiguillonner les constructions neuves vers plus de sobriété et d'efficacité.
- Relocaliser les personnes âgées dans les centres-villes via des colocations pour personnes âgées, intermédiaire entre domicile et maison de retraite (via un service municipal accompagnateur?)
- Favoriser les circuits courts dans les cuisines collectives

#### LA PLACE DU VEGETAL EN VILLE

- Proposer des cultures vivrières en ville.
  - Le critère de la gratuité est intéressant : chacun peut cueillir en fonction de ses besoins, en restant raisonnable. Au niveau de la gare d'Agen, il y a eu une expérience de ce type qui a très bien fonctionné.
- Il faut végétaliser partout où l'on peut : sur les trottoirs, balcons, toitures, murs végétalisés... et (re)planter des arbres. En plus de contribuer à la qualité de vie, tout cela permet de diminuer la température en ville
- Favoriser une production végétale en ville et utiliser les bio-déchets (en engrais et en méthanisation)
- Encourager un réel **changement de mentalité** pour faire reculer les incivilités (exemple des palmiers plantés puis volés).
- Limiter les parkings et les remplacer par des parcs...



- **Prioriser progressivement la suppression des passoires énergétiques.** Comment faire? Quelle place pour la collectivité ?
- Mettre en place des panneaux solaires sur les grandes surfaces, certaines architectures sont incohérentes en termes de résilience énergétique. « Contreexemple : La toiture de la gare d'Agen va être refaite il n'y a pas un € de prévu pour les panneaux solaires. Il faut libérer le potentiel solaire ».
- Engager une réflexion pour équiper les bâtis existants ? Une plateforme de rénovation énergétique serait-elle pertinente ?
- L'exemplarité de la collectivité est un enjeu clé : il est nécessaire de communiquer sur toutes ces initiatives. Envisager de développer un label ?

#### **FNFRGIFS RFNOUVFLABLES:**

- Développer les énergies renouvelables (solaire, photovoltaïque, méthanisation, hydroélectricité, etc.)
- **Développer massivement le photovoltaïque** : Les rendements ont été largement améliorés. Il existe des tuiles photovoltaïques par exemple. → Développer les énergies renouvelables sur les grands parkings et zones commerciales.
- Envisager un réseau de chaleur autour de l'incinérateur existant  $\rightarrow$  utiliser l'énergie sur place. Chaufferie au méthane ?
- Envisager la rénovation du barrage de Beauregard
- Investir le bois énergie et la méthanisation.
- **Développer des micro réseaux entre particuliers.** Déplacer des petites quantités d'énergie sur des plus petites distances.
- Accompagner l'autoconsommation énergétique pour consommer sur place.
- Développer les smart grids et une production d'énergie locale et décentralisée
- Points de vigilance :
  - Ne pas opposer les différentes sources d'énergies nii les réseaux locaux et nationaux. « Il faut avoir à la fois une vision locale et une vision macro »

→ Il est nécessaire d'impliquer l'ensemble des habitants sur ces questions, de convaincre et de donner envie.